

Jacques Brel

"Les Timides"

Visit "[Les Timides](#)" on [MotoLyrics.com](#)

Les timides, Åsa s'tortille, Åsa s'entortille, Åsa sautille
Åta s'met en vrille, Åsa s'recroqueville, Åsa rÅve
d'Åtre un lapin
Peu importe d'oÅ ils sortent, mais feuilles mortes
Quand le vent les porte, devant nos portes
On dirait qu'ils portent une valise dans chaque main

Les timides suivent l'ombre, l'ombre sombre de leur
ombre
Seule la pÅ nombre sait le nombre de leurs pudeurs
de Levantin
Ils se plissent, ils pÅ lissent, ils jaunissent, ils rosissent
Ils rougissent, s'Å crevissent, une valise dans chaque
main

Mais les timides, un soir d'audace, devant leur glace
RÅvant d'espace, mettent leur cuirasse et alors place!
Allons, Paris
Tiens-toi bien! Et vive la gare Saint-Lazare, mais on
s'Å gare
On s'effare, on s'dÅ sempare et on repart, une valise
dans chaque main

Les timides, quand ils chavirent pour une Elvire, ont
des soupirs
Ont des dÅ sirs qu'ils dÅ sirent dire, mais ils n'osent
pas bien
Et leur maÅ tresse, plus prÅ tresse en ivresse qu'en
tendresse
Un soir les laisse, du bout des fesses, une valise dans
chaque main

Les timides, alors vieillissent, alors finissent, se
rapetissent
Et quand ils glissent dans les abysses, je veux dire,
quand ils meurent
N'osent rien dire, rien maudire, n'osent frÅ mir,
n'osent sourire
Juste un soupir, et ils meurent, une valise sur le cÅur.

